Bilan positif du CRDI

(suite de la page 2)

cheurs se pencheront également sur des questions plus générales, comme la place de la petite entreprise dans les programmes de développement national. Il est à noter qu'ils suivront tous les mêmes méthodes pour tous leurs travaux afin d'en faciliter l'étude comparée, au terme de la recherche.

Étude sur les applications de la technologie en milieu rural

Dans le domaine de la recherche scientifique et technique, un autre important projet, qui fera sans doute école, est en voie de réalisation au Mexique. Il veut ouvrir la voie à la mise au point et l'adoption de techniques fonctionnelles réllement utiles aux collectivités rurales pauvres. Or, il n'est pas facile de déterminer quelles sont les technologies qui se prêtent le mieux au développement rural. C'est donc, en quelque sorte, une étude-pilote, qui commencera par passer en revue les réalisations passées et par définir des critères permettant de mesurer le degré de réussite ou d'échec de chaque innovation. Les travaux subventionnés par le Centre. qui s'insèrent dans une vaste étude de l'économie rurale entreprise par des chercheurs mexicains, devraient donc apporter aux planificateurs mexicains, et à ceux des autres pays intéressés par la question, les données nécessaires au choix de la technologie la plus adaptée au développement rural de leurs pays respectifs.

Il est peu probable que l'alimentation en électricité se généralise dans les régions rurales des pays en dévelopement, tout au moins dans un proche avenir. La recherche de solutions de rechange est d'autant plus compliquée que l'offre et la demande d'énergie en secteur rural est peu connue. A titre d'exemple, le programme du gouvernement des Fidji pour la création d'industries rurales dans les îles ne peut actuellement être réalisée en raison du manque quasi total d'information sur les ressources énergétiques de l'archipel. Une équipe de chercheurs de l'Université du Sud du Pacifique vient donc d'entreprendre, grâce à un octroi du CRDI, une enquête auprès des communautés rurales de certaines régions afin d'en établir les besoins actuels et futurs en énergie. Elle étudiera également les possibilités d'utilisation d'autres sources d'énergie, et notamment la production de

biogaz à partir de débris végétaux. Ce projet d'un an se penchera aussi sur les possibilités d'établir une industrie locale de matériel de production énergétique et sur les changements sociologiques entraînés par l'utilisation de nouvelles formes d'énergie. Un comité consultatif, formé de spécialistes du gouvernement et de l'Université, a été mis sur pied pour faire la liaison entre les responsables politiques et les chercheurs.

L'eau et la santé

C'est dans les régions rurales des pays en développement que le besoin en eau est le plus aigu. Aussi le CRDI a-t-il intensifié son action dans ce domaine depuis deux ans. L'approvisionnement en eau est une question complexe. Il ne suffit pas d'installer une pompe ou un puits dans un village pour que la santé de ses habitants s'améliore. La contamination de l'eau d'un grand barrage d'irrigation peut causer des épidémies, de même qu'une irrigation excessive peut saturer les terrains ou encore augmenter leur salinité au point de les rendre impropres à la culture. La question de l'approvisionnement en eau met donc en jeu plusieurs disciplines et facteurs: l'environnement, la santé, l'hygiène, une technologie appropriée, la gestion et l'utilisation de l'eau, l'éducation et la formation, ainsi que les questions d'ordre socio-politique. Le CRDI oriente ses subventions de recherche vers l'étude de ces facteurs

Cependant, un meilleur approvisionnement en eau ne peut garantir la bonne santé d'une population s'il ne se double d'un équipement d'évacuation et d'épuration des eaux usées. Il faut donc trouver des solutions économiques pour remplacer les systèmes traditionnels qui polluent les eaux souterraines et les eaux de surface et qui favorisent la reproduction d'insectes ou de parasites vecteurs de maladies endémiques. Le CRDI finance des recherches dans ce sens en Tanzanie. au Ghana et au Botswana. Bien qu'il s'agisse de trois projets distincts, leurs finalités sont les mêmes à bien des égards et les chercheurs qui y travaillent ont constitué une sorte de réseau reliant les différentes régions d'Afrique.

Éduquer et informer les populations rurales. Il est en effet primordial d'éduquer et d'informer les populations rurales si l'on veut améliorer leur santé. D'après les observateurs, même des petites communautés bien desservies en eau potable souffrent de maladies infectieuses et para-

sitaires. Au Guatemala, une équipe de chercheurs subventionnées par le CRDI étudie le mode de vie des familles. Ils espèrent découvrir le cycle de contamination et d'infection qui, en certains endroits, affecte 96 p. 100 des habitants, atteints, en permanence ou presque, de maladies débilitantes. S'ils y parviennent, les résultats de l'étude permettront à d'autres spécialistes de dépister des cas semblables et de mettre au point, pour rompre le cyle des maladies, des programmes d'éducation sanitaire sur l'utilisation de l'eau au foyer.

Problèmes d'irrigation. La lutte contre la maladie n'est qu'une facette du problème: l'irrigation en est une autre, assez mal connue elle aussi. Il faut donc élargir le champ des connaissances dans ce domaine. Pour ce faire, le CRDI a financé, en 1975, la mise sur pied du Centre international d'information sur l'irrigation (CIII), qui a pour mission d'analyser l'information recueillie sur les besoins hydrauliques en agriculture et de la mettre à la portée des gens intéressés. c'est-à-dire les fermiers, les chercheurs et les conseillers ruraux. Il s'agit d'un projetpilote exécuté en grande partie au Moyen-Orient. Comme ce centre embryonnaire a atteint ses objectifs dès la première année, le CRDI a reconduit, pour trois ans, ses subventions afin de lui permettre de consolider ses assises et de chercher d'autres sources de financement. Le CIII publie un bulletin et une bibliographie annotée trimestriels sur l'irrigation; il envisage d'en augmenter le volume et la périodicité; le premier d'une série de documents spécialisés est déjà paru; son service de documentation a répondu à des demandes provenant d'une trentaine de pays.

Comment protéger les récoltes

Dès ses débuts, le Centre a apporté son concours à la création d'un ensemble de recherches sur le manioc — culture de base de nombreux pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Les travaux portent principalement sur l'augmentation de la production céréalière du petit fermier. Une partie des recherches vise à découvrir un moyen efficace de combattre la mitearaignée verte (Mononychellus tanajoa), insecte minuscule mais extrêmement nuisible qui s'attaque particulièrement aux jeunes plants de manioc.

Diffusion de l'information

Il ne saurait y avoir de développement rationnel de l'agriculture sans une diffu-